Bureau de Bienfaisance de Lille

Consultations Gratuites pr les indigents

... 7 (Dispensaire de Wazemmes)

Maladies des yeux. — Dr Baudry, professeur à la Faculté de Médecine, jeudi, à 10 h. 1/2.

Maladies des femmes, maladies chirurgicales, Dr Vanverts, mercredi, vendredi, à 12 h.

Maladies cutanées et syphilitiques, M. le docteur Dhaine, mercredi, samedi, à 10 heures 1/2.

Maladies des enfants, M. le docteur Carrière, mardi, samedi, à 5 heures 1/2 du soir.

Maladies du système nerveux, Dr Carrière, mardi, samedi, à 5 heures 1/2 du soir.

Maladies des dents, M. le docteur Tondeur, mardi et vendredi, de 10 à 11 heures.

Maladies du nez, des oreilles et du larynx, Dr Valentin, lundi, jeudi, à 10 heures.

Rue des Fossés, 31

Maladies des dents, M. le docteur Bigotte mardi, samedi, à 11 heures 1/2.

Maladies du nez, des oreilles et du larynx, Dr Delobel, lundi, vendredi, à 6 heures.

Rue Saint-Gabriel, 28

Maladies des yeux, M. le docteur Painblan mardi, samedi, à 9 heures.

Rue Bourjembois, 18

Maladies de la peau et maladies spéciales Dr Thibaut, mardi, vendredi, à 11 heures.

Maladies de la bouche et des dents, M. le docteur Bonchez, mercredi, samedi, à 11 heures.

Les Affiches artistiques, pour Fêtes, Concerts, sont imprimées au *Progrès du Nord*, rue Nationale, 51, à Lille.

Ducasses

3 Juin. — Vauban-Lille, Allennes-les-Marais, Cysoing, Don, Esnevelin, Frelinghien, Genech, Mons-en-Barœul, Mouvaux, Péronne, Prémesques, Radinghem.

Spectacles et Concerts de Lille

Vendredi 1er Juin

Kursaal. — A 8 h. 3/4 : *Monsieur Cendrillon*, comédie ; *Mlle Fifi*, pièce réaliste ; *Lille Mystérieuse*, revue locale.

Hippodrome Lillois. — Tous les soirs, à 8 heures 1/2, *The Royal Vio*, cinématographe perfectionné. Voyages, drames, sujets comiques, amusants, pittoresques.

Hall de l'« Epargne du Travail », 71, rue de Béthune. — Ouvert tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 7 h. Entrée libre. Exposition de Portraits. Nombreuses attractions. — Dimanches et fêtes, dans le Salon du Rire, entrée 0,10, La Grotte Merveilleuse et les Fontaines Lumineuses.

Cinéma gratis t. l. jours : Galeries Lilloises 34488

Cours et Conférences

Université de Lille. — Faculté des Lettres

Vendredi 1er juin, à 6 h. 1/2 soir, rue Gauthier de Châtillon, 25, cours public de M. de Saint-Léger : « La Flandre au XVe siècle. » — 21e et dernière leçon : Le mouvement artistique dans les Pays-Bas pendant la période bourguignonne.

Union Française de la Jeunesse

COURS DU VENDREDI

Cours de Violon-Alto, prof. M. Primat : A 11 h. 1/2 matin, anc. Faculté, r. des Fleurs. — Cours de Piano (jeunes gens), prof. M. Vanherk : A 8 h. 1/2 soir, anc. Faculté, r. des Fleurs. — Cours de Mandoline et de Mandole (cours élément. et supér.), prof. M. Boyaval : A 7 h. soir éc. Michelet, r. Fabricy. — Cours de Flûte, prof. M. Lebon : A 7 h. soir, anc. Faculté, rue des Fleurs. — Cours de Correspondance commerciale (Gestion commerciale et Economie politique), prof. M. Dubus-Delos : Cours élément. à 7 h. 1/2 soir ; Cours supérieur à 8 h. 1/2 soir, éc. r. des Poissonceaux. — Cours d'Arithmétique commerciale (cours supérieur), prof. M. Maistriaux, prof.-adj. : M. Vandenbouck : A 8 h. 1/2 soir, anc. Faculté, r. des Fleurs. — Cours de mécanique appliquée (Moteurs à gaz), prof. M. Piedfort : à 8 h. 1/2 soir, éc. r. des Poissonceaux. — Cours d'Horticulture et de Botanique, prof. M. Bédé : A 8 h. 1/2 soir, éc. des Poissonceaux. — Cours de Chimie industrielle, prof. M. Dossé : A 8 h. 1/2 soir, r. Fabricy.

Groupe de Wazemmes

Cours de Technologie et de Dessin (pratique pour les ouvriers Mécaniciens), prof. M. ... : A 8 h. 1/2 soir, éc. Baggio, 6, r. Bonne. — Cours de Français (jeunes filles), prof. Mlle Ducrocq : A 8 h. soir, éc. Sévigné, 60 bis, r. du Marché.

Groupe de Fives

Cours de Dessin et Décoration industrielle (élémentaire et supérieur), prof. M. Lebrun : A 8 h. soir, anc. Mairie, r. de Bouvines.

Imp. du *Progrès du Nord*, r. Nationale, 51, Lille.

Le Gérant : E. DELANGE.

ANNONCES LÉGALES

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU PROGRÈS DU NORD

Assemblée générale ordinaire

MM. les actionnaires de la *Société Nouvelle du PROGRÈS DU NORD* sont priés d'assister à l'Assemblée générale ordinaire qui aura lieu le Mercredi 13 Juin 1906, à trois heures précises, dans la salle du café Gambrinus, Grande-Place, Lille.

ORDRE DU JOUR

Exposé de la situation de la Société et approbation, s'il y a lieu, des actes du Conseil d'administration.

Pour le Conseil d'Administration :
Son Président,
Aug. POTIÉ.

CESSIONS

Cabinet de M. G. PETIT
LIQUIDATEUR
Agréé de l'U. C. L.
131, rue Nationale, 131
LILLE
TÉLÉPHONE 1097

A CÉDER

Pharmacie luxueusement installée. — 80.000 fr. d'affaires. — Pour se retirer. — Cause d'âge. Bureau de 10 h. à midi et de 2 à 6 heures du soir. Renseignements gratuits. 34502

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser au Hall du *Progrès du Nord*, 51, rue Nationale, LILLE ; aux bureaux de l'*Avenir*, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 58, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, 6, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

ON DEMANDE de bons Employés pour le Bazar. Bonnes références exigées. Inutile de se présenter si pas bien au courant. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 34499

Jardinier Fleuriste au courant, désire place. — S'adresser à M. Aimable Gosselin, rue de Venise, 31, à Reims (Marne). 34503

ON DEMANDE de suite un bon Conducteur Lithographe, noir et couleur. — S'adresser par lettre, rue Ratisbonne, 56, à Lille. 34410

Modeleur On demande un Modeleur et un demi-ouvrier, 11, rue Saint-Augustin. 34505

Que risque-t-on

d'aller voir au **32** de la **Grande-Rue** à **Roubaix**

SI ce que tout le monde dit est vrai ?

SI réellement ils vendent 75 0/0 moins cher que partout ailleurs ?

SI vraiment les pantalons cheviotte noire ou haute fantaisie à 6 fr. 95, 4 fr. 95, 3 fr. 50 et 2 fr. 45 s'enlèvent par centaines chaque jour ?

SI c'est la vérité que les vêtements pour hommes et jeunes gens vendus 11 fr. 95 correspondent bien à ceux de 20 et 22 fr. des autres maisons ?

SI pour la qualité, les prix infimes de 3 fr. 50, 2 fr. 95 et 1 fr. 95 pour costumes enfants coutil, fantaisie et côté cheval sont réels ?

SI les tenues complètes en cheviotte, corskrew noir ou haute fantaisie, modèles et dispositions grand tailleur valant de 50 à 75 fr. sont réellement vendues 42, 39, 35, 29 et 25 fr.

SI leur devise : *Ne Vendre qu'au Comptant*
Pour Vendre très bon Marché
leur permet de réaliser ce qu'ils promettent ?

Que risque-t-on

enfin, avant de faire aucun achat d'aller voir et de se rendre compte

AUX TRAVAILLEURS

32, Grande-Rue, à ROUBAIX

2J.1823

ILLUMINATIONS

Ballons et lanternes vénitiennes

Verres en Couleurs

S'adresser chez Hercosie-Leruste, 93, rue de Tournai, Tourcoing. 1j.1822

Quand vainement vous aurez tout essayé quelque soit votre cas ne désespérez pas, allez consulter le docteur Dascoeville dont les guérisons merveilleuses étonnent. Consultations Lundi, Mardi, Vendredi, 9 à 12 heures. 53, rue de la Redoute, Roubaix (Nord). 34494

HERNIEUX, VARIQUEUX

Amputés, Opérés et Malades demandez le Catalogue, 360 gravures, franco discrètement. — C.-J. VIVIEZ, rue Esquermoise, 60, Lille. 33865

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Par ses Applications

à la cuisine et aux usages domestiques, le gaz réalise le summum des qualités de propreté, de commodité, d'hygiène et d'économie qu'on peut attendre d'un agent de chauffage. Aussi, la ménagère vraiment soucieuse de sa santé et de ses intérêts, utilise-t-elle le réchaud à gaz qui convient à tous et répond à tous les besoins.

VOIR EXPOSITION
16, Rue du Curé, ROUBAIX
1844

BELLE JARDINIÈRE

PARIS — 2, Rue du Pont-Neuf, 2 — PARIS

La plus Grande Maison de Vêtements DU MONDE ENTIER

VÊTEMENTS

pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant

Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 Francs.

SEULES SUCCURSALES :
LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.

13 9

Les Affiches multicolores, qui attirent le plus l'œil, sont imprimées au *Progrès du Nord*, rue Nationale, 51, à Lille.

ÉPILEPSIE

MALADIES NERVEUSES

sont guéries radicalement par

LA LIQUEUR DU Dr ROLAND

Jamais d'insuccès

Milliers de certificats. — Prix du flacon 5 fr. 50

Un seul flacon suffit à convaincre et à suspendre les crises. — Nous garantissons la guérison de tout épileptique qui suivra exactement le traitement.

Dépositaire général pour la France. **J. WILLOT**, docteur en pharmacie, rue du Vieil-Abreuvoir, **Roubaix**.

Dépositaires : **Tourcoing**, Verriest, place des Phalempins ; Boyaval, place Charles-Roussel ; **Armentières**, Devied, Sabin-Boulet, place d'Armes ; **Lille**, Pie Leclercq, Grand'Place ; Ritter, place Richebé, Valentin, rue de Wazemmes ; Lapot, rue de Roubaix ; **Cambrai**, Belhomme, Grande-Place ; **Douai**, Ruskmé, rue de Bellain ; **Arras**, Hacard, rue St-Nicolas ; **Maubeuge**, Delbecq, place d'Armes ; **Béthune**, Dalle, rue d'Arras ; **Boulogne-s-Mer**, Daterbe ; **Dunkerque**, Gersen ; **Lens**, Dellemme ; **Calais**, Gest.

30061

Les Affiches les plus belles, les meilleur marché, sont faites au *Progrès du Nord*, rue Nationale, 51, Lille.

MATERNITÉ SECRÈTE
MAISON D'ACCOUCHEMENT

Mme veuve Louis RAY reçoit pensionnaires, se charge des enfants confiés à ses soins. Vie de famille. Beau jardin. Salle de bains. **Situation exceptionnelle.** Car H. Rue du Faubourg-de-Béthune, 4, Lille. 8-0.34508

BOUCHONS

F. GÉRARD

6, rue des Tanneurs, LILLE

ARTICLES DE CAVE 33091

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

34068

FONCTIONNAIRES !!!

FACILITÉS DE PAIEMENT

Lille, 35, Rue de Roubaix, 35, Lille

Salons, Salles à manger, Chambres à coucher, Bijoux, Draperies, Tissus, Confections pour Hommes, Femmes et Enfants, etc., etc.

Discrétion - ENTRÉE LIBRE - Confiance

DOUAI, rue Jean de Gouy, 9 - LENS, rue de la Bataille, 28

34601

PLUS D'OPPRESSIONS NI **ASTHME**

34484

VIN garanti naturel des vignobles de ... 1er choix 9 fr. l'hectol. Supér 11 fr. Extra 13 fr. En fûts de 220 et de 110 litres. Echantil 0.40. Payable 90 jours ou cont. Remb. Escompte 5 0/0. Ecrire : ANOUILH, régisseur à AGDE (Hérault). 3.0.34357

DERNIERS TIRAGES EN 1906

ENCORE **3.450.000** francs de LOTS

LOTERIE DE LA PRESSE

TIRAGE DU 1er JUIN 1906		TIRAGE DU 1er AOUT 1906	
1 Gros Lot de	500.000 fr.	1 Lot de	100.000 fr.
1 Lot de	100.000 fr.	50.000 Lots de 30 fr. =	1.500.000 fr.
1 Lots de	50 000 fr.		
100 Lots de	1 000 fr.		

Obligations de la Ville de Paris. Emprunt 1898

TIRAGES DES 5 JUIN, 5 SEPTEMBRE, 5 DÉCEMBRE

3 Gros Lots de	200,000 francs	=	600,000 francs
3 Lots	50,000	=	150,000
12	10,000	=	120,000
12	5,000	=	60,000
120	1,000	=	120,000

LA MUTUELLE POPULAIRE DE FRANCE

ASSOCIATION EN PARTICIPATION — 14 ANS

Envoie par Retour du Courrier : 12 numéros pour 5 fr.

1° 10 Nos part, série LOTERIE de la PRESSE — 2° 2 Nos part, série VILLE DE PARIS 1898

Liste officielle et complète de tous les numéros gagnants et de tous les tirages financiers. — Abonnement : 1 franc par an.

Pour recevoir les 12 numéros franco domicile, il suffit d'envoyer un Mandat-Poste ou Bon de Poste de 5 fr., à M. le Directeur-Gérant de la Mutuelle Populaire de France, 61, *rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e arrondissement).*

ON ACCEPTE LES ORDRES CONTRE REMBOURSEMENT

Faculté éventuelle d'acquérir par versements mensuels de 5 francs, une obligation à Lots, Ville de Paris, Emprunts 94,96 — 1898 — 1904 Métrop. 31234

169

HONNEUR D'ÉPOUSE

PAR

ROBERT SAINVILLE

TROISIÈME PARTIE

LE BON ET LE MAUVAIS ANGE

Mais étant encore sous la tutelle de sa marraine, elle n'avait pu faire cette opération sans le consentement de Faustine.

Un soir donc, quelques jours après le départ de Gaston, la jeune fille s'armant de courage avait demandé à sa tutrice de lui remettre en main les trente mille francs qu'elle possédait.

Très étonnée de cette requête inattendue, la marquise avait exigé une explication.

— Marraine, avait répondu la jeune fille en rougissant, ne m'interrogez pas, de grâce.

Qu'il vous suffise de savoir que ce n'est pas à un mauvais usage que je destine cette somme.

Et, puisqu'il m'appartient, ne suis-je pas libre d'en disposer à ma guise ?

— Sans doute, dit Faustine un peu froidement, mais j'ai, moi, le devoir de veiller à ce que vous ne commettiez pas quelque erreur à laquelle pourrait vous pousser votre inexpérience.

Vous êtes encore trop jeune pour avoir une juste notion des choses de la vie.

Je ne saurais vous permettre d'agir avec une légèreté que vous regretteriez plus tard.

Au surplus, je n'ai nulle envie de vous contrarier ; dites-moi seulement l'emploi que vous voulez faire de cet argent, et si je l'approuve je vous promets de ne pas faire obstacle à vos désirs.

— Mais pourquoi, marraine, douteriez-vous de mes intentions ?

— Il ne s'agit pas de vos intentions ! Elles peuvent être sublimes et manquer de sens commun.

Je ne demande qu'à les connaître.

— Et si je préfère ne pas vous les communiquer ?... Ne puis-je avoir mes secrets ?

— Des secrets avec moi ! s'était douloureusement écriée madame de Lachesnaye.

Puis elle avait ajouté, avec une tristesse pleine d'amertume :

— Après tout, devrais-je m'étonner de rencontrer cette méfiance et cette ingratitude chez mes enfants d'adoption ?

Ils suivent l'exemple de mon fils... je n'ai qu'à me résigner en silence !

Quant à vous, je suis résolue de remplir jusqu'au bout le devoir deux fois sacré qui m'a été imposé à leur lit de mort par votre mère et par mon mari. Je vous empêcherai de faire des folies.

Attendez que vous soyez majeure et que je sois dégagée de toute responsabilité à votre égard.

Libre à vous alors, si le cœur vous en dit, de dissiper votre dot et de commettre des extravagances.

Mais d'ici là, il faut vous soumettre à mon autorité.

Et connaissant la fermeté de Mme de Lachesnaye, Lucile n'avait pas osé insister.

Elle évitait maintenant de faire la moindre allusion à ce sujet, mais elle y pensait sans cesse.

En vain se torturait-elle l'esprit pour découvrir un moyen de réaliser son projet.

De son côté, Faustine, mécontente du manque de confiance de sa filleule, lui témoignait une certaine froideur.

Une nouvelle crainte la harcelait ; elle s'imaginait que Lucile nourrissait en son cœur quelque secret roman et qu'elle avait demandé d'entrer en possession de sa fortune pour la donner tout entière à l'homme qu'elle aimait.

Et plus cette idée la hantait, plus elle était convaincue qu'elle avait raison.

Pourquoi, depuis quelque temps, la jeune fille paraissait-elle si abattue ?

Pourquoi refusait-elle de sortir dans le monde ?

La raison de ce changement était trop évidente... Lucile était amoureuse, et sans doute d'un homme inférieur à elle sous tous les rapports, puisqu'elle cachait cet amour.

Un affreux découragement s'était dès lors emparé de Mme de Lachesnaye.

Il lui semblait comme si tous les efforts de sa vie, se heurtant contre une invincible fatalité avaient misérablement échoué.

D'abord son fils, puis ses enfants d'adoption venaient tour à tour briser toutes ses espérances.

Elle se demandait si elle avait été négligente dans l'accomplissement de ses devoirs.

Mais elle avait beau interroger sa conscience, sonder ses souvenirs, elle ne pouvait s'accuser de ne pas avoir mis toute son âme à remplir la tâche que lui avait léguée son mari.

Ebranlée par tant de successives secousses, la santé de la marquise déclinait rapidement.

L'affection cardiaque dont elle était atteinte faisait d'alarmants progrès.

Ses accès de palpitations et d'étouffements devenaient de plus en plus fréquents.

Maintenant elle était obligée de renoncer à ses courses charitables, devenues trop fatigantes.

Et cette privation, en lui enlevant son unique plaisir, lui était particulièrement douloureuse.

. . . .

Ce matin-là, le lendemain du retour de Gaston à Paris, allongée sur sa chaise longue, Faustine paraissait sommeiller.

La nuit avait été mauvaise. Des pressentiments pleins de menaces avaient tenaillé la malheureuse mère et l'avaient empêchée de dormir.

Bien qu'ignorant encore le nouveau malheur de Gaston, elle sentait qu'un désastre planait sur lui.

Pâle, les mains croisées, les yeux clos, elle demeurait immobile, absorbée dans ses chagrins.

Assise un peu plus loin, Lucile travaillait à un ouvrage de couture.

Très inquiète des changements qu'elle constatait en sa marraine, la jeune fille ne la quittait guère, afin de pouvoir lui prodiguer des soins dans le cas où une nouvelle crise surviendrait.

Et tout en tirant l'aiguille elle jetait de temps en temps des regards anxieux sur Faustine.

Comme elle lui paraissait changée, quelle blancheur d'agonie sur ses traits amaigris.

Surtout quelle expression de morne prostration, d'accablement absolu, sur ce visage aimé qu'elle avait toujours connu si énergique en sa gravité un peu austère !

Jamais Lucile ne se souvenait d'avoir vu pleurer Mme de Lachesnaye.

Et pourtant il lui semblait, aujourd'hui, découvrir deux lignes légères qui, descendant des paupières, traversaient l'exsangue et transparente pâleur des joues.

Etaient-ce, stigmates de la douleur, les sillons creusés par des larmes répandues en secret !

Et quel pli de lassitude en cette bouche aux lèvres pâles dont les coins s'étaient abaissés !

Le cœur de la jeune fille se contracta, pris d'une douloureuse pitié pour ce martyre silencieux et qu'elle devinait si intense !

Un coup frappé à la porte fit tressaillir Lucile, elle releva vivement la tête.

La porte s'entrebâilla et la figure bouleversée d'Antoinette se montra sur le seuil.

Depuis que Gaston l'avait renvoyée, la Normande demeurait à l'hôtel Lachesnaye.

— Mademoiselle, murmura-t-elle, je voudrais vous parler.

— Que me voulez-vous ? demanda-t-elle à voix basse, pour ne pas réveiller la marquise.

— Il est là, il vient d'arriver, il demande à voir sa mère ; que faut-il faire ?

La jeune fille eut un sursaut, puis répondit, toujours très bas :

— Mieux vaudrait, je crois, que j'aille d'abord vers lui pour lui expliquer....

— Gaston est là ? interrompit Mme de Lachesnaye en ouvrant les yeux, faites-le entrer !

En même temps, elle se levait de sa chaise longue et restait debout.

L'instant d'après, Gaston pénétrait dans la chambre de sa mère.

Il fit quelques pas, puis s'arrêta au milieu de la pièce, atterré.

Sa mère, c'était sa mère, cette forme amaigrie, ce visage émacié, ravagé, décoloré, d'où toute vie semblait disparue pour se concentrer dans les yeux dont la flamme noire brûlait toujours avec un insoutenable éclat.

(*A suivre.*)